



Le capital naturel & la productivité

Élaboration d'une mesure de productivité ajustée pour tenir compte de l'environnement : justification

À propos de ce projet

*Ce document sert de cadre de référence pour un projet de politique et de recherche de deux ans qui s'intitule **Linking Natural Capital and Productivity: A Strategy to Improve Canada's Economic and Environmental Performance**. L'objectif de ce projet est de faire la lumière sur la relation qui existe entre l'activité économique et l'environnement, notamment en examinant les liens qui relient les changements que subit notre capital naturel et nos mesures de productivité de façon générale et, de façon plus précise, en étudiant l'élaboration d'une mesure de productivité ajustée pour tenir compte de l'environnement.*

Bien qu'il est maintenant généralement reconnu qu'il existe un lien entre l'activité économique et l'état de notre environnement, plusieurs mesures économiques n'intègrent pas le facteur environnemental, tant du point de vue des ressources puisées que de la pollution engendrée. Grâce à l'élaboration et à l'utilisation de mesures de productivité qui incluent le capital naturel, le Canada pourra mieux comprendre ce lien. En outre, cela pourra permettre de déterminer les stratégies qui peuvent aider le Canada à devenir plus efficace et novateur dans l'utilisation et la préservation de son capital naturel, et donc de devenir plus productif et plus prospère.

Avec le secteur forestier en tant que modèle d'étude de cas, ce projet vise à élaborer une mesure de productivité multifactorielle ajustée pour tenir compte de l'environnement. Ce faisant, nous souhaitons approfondir la compréhension de la performance environnementale et économique de ce secteur. La mesure proposée s'appliquera avec pertinence à l'économie canadienne dans son ensemble.

Commanditaires & remerciements

Ce projet est le fruit d'un partenariat entre les universités, les gouvernements et les intervenants de l'industrie : Environnement Canada, Ressources naturelles Canada, Industrie Canada, l'Association des produits forestiers du Canada, l'Université d'Ottawa ainsi que des universitaires canadiens issus de diverses universités, La Prospérité durable, l'Organisation de coopération et de développement économiques, Shell et le Centre d'étude des niveaux de vie. Nous remercions le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada pour son soutien dans le cadre de ce projet. Il est également prévu que d'autres partenaires se joignent au projet en cours de route.

Un document non publié intitulé *The Double Dividend: Defining a Framework for Understanding our Natural Capital*, corédigé par Justin To et Laurel Pentalow, a servi de fondement intellectuel à l'élaboration de ce projet.

La rédaction et la recherche préliminaires ont été effectuées par Michelle Brownlee, avec l'aide de Courtney Kehoe et Mishaal Sinha. Merci aux membres de l'équipe du projet qui ont fourni de précieux conseils et commentaires, en particulier Rob Smith, Geoff McCarney, Andrew Sharpe et Céol Gaudet. Nous tenons également à remercier Autobox Media pour la conception graphique et la mise en page du rapport.

Pour la liste complète des références, des sources et des termes clés du projet, visitez le site Web www.sustainableprosperity.ca/nkp.

Messages clés

- À l'instar de toutes les formes de richesse, nous devons comprendre, mesurer et gérer notre capital naturel afin de l'utiliser de façon optimale. Puisque l'économie canadienne et le bien-être des Canadiens sont étroitement liés au capital naturel, il est impératif – tant du point de vue environnemental qu'économique – de le préserver.
- Une mauvaise gestion des actifs de notre capital naturel peut nous amener à déprécier sa valeur trop rapidement, ce qui a pour effet de mettre en péril le potentiel de biens et services qu'il peut générer dans le futur. Inversement, si une mauvaise gestion de notre patrimoine naturel est néfaste, une bonne gestion s'avère quant à elle fort avantageuse. Il a été évalué qu'actuellement, à l'échelle mondiale, les possibilités d'amélioration de l'efficacité et de la productivité des ressources disponibles pourraient valoir 2,9 billions de dollars d'ici 2030¹. Les pays, les secteurs et les entreprises qui sauront saisir ces possibilités bénéficieront d'économies, d'une croissance de leurs marchés, d'une réputation et d'un potentiel d'exportation accrus.
- La productivité est un indicateur clé du degré d'efficacité, d'innovation et de compétitivité d'un pays, d'une entreprise ou d'un secteur. Cependant, les mesures de productivité actuelles sont loin de tenir compte du capital naturel : les efforts déployés pour le préserver — notamment par une gestion judicieuse de son utilisation au fil du temps — ne sont habituellement pas reflétés. Par conséquent, des mesures de productivité ajustées pour tenir compte de l'environnement peuvent être élaborées afin de combler cette lacune des mesures de productivité traditionnelles. Ces mesures ajustées intègrent les intrants environnementaux ou la pollution générée, et peuvent apporter une nouvelle dimension à notre compréhension de la mesure de productivité et de notre performance environnementale.
- Des études récentes ont démontré que d'omettre le capital naturel dans la mesure de la productivité multifactorielle conduit à une sous-estimation de la croissance de la productivité, en particulier en période d'amélioration des performances environnementales². Inversement, les mesures de productivité traditionnelles peuvent surestimer la croissance de la productivité si la pollution est en augmentation, comparativement aux mesures ajustées pour tenir compte de l'environnement.
- Ultiment, appuyer la prise de décision sur des mesures de productivité ajustées pour tenir compte de l'environnement contribuerait à améliorer les politiques publiques, et ceux qui seront en mesure de dissocier leurs activités économiques des impacts sur l'environnement seront reconnus et récompensés.
- L'étude des liens entre le capital naturel et la mesure de productivité peut être révélatrice de la façon dont notre activité économique dépend des flux de biens et services qui proviennent des réserves de notre capital naturel et de la façon dont la pollution et les autres impacts de l'activité économique peuvent contribuer à déprécier la valeur de ces réserves. Des questions épineuses liées à ce domaine perdurent, notamment : « Comment mesurer et évaluer le rôle du capital naturel dans notre productivité économique? », « Quel est le potentiel de notre capital naturel d'offrir de la valeur ajoutée en fonction de notre activité économique actuelle? », « Que pourrions-nous mieux faire pour améliorer notre rendement économique et environnemental? ». Bien que notre objectif est d'élaborer une mesure de productivité ajustée pour tenir compte de l'environnement, nous cherchons également à mettre en lumière ces questions importantes dans l'espoir de faire avancer les discussions et la recherche.

Le rapport complet est disponible en anglais à l'adresse www.sustainableprosperity.ca/nkp.

¹Dobbs, R., et coll. *Resource Revolution: Meeting the world's energy, materials, food and water needs*. 2011, McKinsey Global Institute. http://www.McKinsey.com/Insights/energy_resources_materials/resource_revolution

²Voir la section 3 pour les références et les constatations détaillées.